

**Colloque « George Sand et les sciences de la vie et de la Terre »,  
20-22 octobre 2016.**

Claire Le Guillou :

**La culture scientifique de George Sand**

Un grand nombre d'œuvres de George Sand mettent à l'honneur la botanique, la géologie, la minéralogie et l'entomologie. Tous les sandiens ont à l'esprit ne serait-ce que *Laura* ou *Jean de la Roche*. Dès lors, il n'est pas surprenant de constater que la critique depuis plus d'un siècle s'intéresse aux rapports que la romancière a entretenus avec ces différentes sciences. Dès 1910, H. Duval signait ainsi deux articles publiés dans la *Chronique médicale* : « Les connaissances minéralogiques de George Sand » le 1<sup>er</sup> avril 1910 « George Sand, botaniste » le 15 avril 1911. Dans les années 1920, il faudrait par exemple citer l'article de L. L. Touraine, « Note sur George Sand botaniste et son premier herbier », publié dans la *Revue du Berry et du Centre* en juillet-septembre 1929. Depuis, la rubrique bibliographique « Sand et les sciences naturelles » a été très largement enrichie.

Au regard de cette riche bibliographie, il semble nécessaire de faire le point sur l'ensemble de la culture scientifique de George Sand. Quelle était exactement l'étendue de cette culture ? Comment en fit-elle l'acquisition ? Qui lui dispensa ses premiers savoirs ? Que doit-elle à François Deschartres, Stéphane Ajasson de Grandsagne ou bien encore Jules Néraud ? Quelles furent ses lectures ? Lorsque l'on parcourt le catalogue de sa bibliothèque, les publications scientifiques sont particulièrement bien représentées. Sur les quelques 1200 numéros de ce catalogue, environ 250 sont consacrés à des « sciences diverses ». Sur les rayonnages de la bibliothèque de Nohant se trouvaient ainsi des ouvrages de géologie (ceux de l'anglais Lyell ou de d'A. d'Archiac), des ouvrages d'astronomie (ceux de François Arago ou de Camille Flammarion), des ouvrages de paléontologie (ceux de l'allemand Bronn et de Charles d'Orbigny), des ouvrages de botanique, des ouvrages de minéralogie, des ouvrages d'agriculture, des ouvrages de chimie, des ouvrages d'entomologie, etc. A quelle époque a-t-elle lu ces différents livres ? Ses lectures sont-elles à mettre en corrélation avec la préparation de tel ou tel roman ? Quels savants fréquenta t-elle ? Quelles connaissances tira t-elle de telles relations ?

Les questions s'avèrent très nombreuses. Faute de détailler certains aspects (qui assurément feront l'objet d'autres communications), il s'agit de donner une vue d'ensemble, un panorama de ce qu'était sa « culture scientifique ». Il s'agit donc de cerner – essentiellement grâce au catalogue de sa bibliothèque, de sa correspondance et de ses agendas – avec le plus de précision possible quelles étaient l'état et le degré de ses connaissances en la matière et d'étudier les différentes strates de sa culture scientifique.

Claire Le Guillou est docteur ès lettres est professeur certifiée à l'Université de Tours